经报纸·发展报·报报报报报报报报报报报报报报报报报报

MEMOIRE TROISIES ME, Abbregé instructif,

Pour connoistre les nullitez de droiet & de faiet de l'interdit du Vicaire General de la Congregation de l'Etroite Observance de l'Ordre de Premonstré, par le Reuerendissime General dudit Ordre; Il faut considerer l'Office, la personne qui en est reuestuë, les circonstances de la procedure exorbitante.

L'Office de Vicaire General.



REMIEREMENT, Il est estably électif par la Bulle de Gregoire X V. qui donne pouvoir aux Definiteurs du l'Estroite Observance de choisir un Vicaire General pour exercer pleinement & toûjours l'Ossice du General dans ladite Congregation, semper plene vicibus officioque (Generalis) sungi debeat; à la reserve de la presidence

au Chapitre, & de la visite qu'il ne peut faire que quand le General ne peut, ou ne veut.

Secondement, Cét Office est pour trois ans seulement, selon la mesme

Bulle.

Troissesment, La personne esseuë est obligée de demander sa con-

firmation, selon ladite Bulle & le Bref d'Innocent X.

Quatriesmement, La personne esseuë & confirmée n'est pas destituable pendant les trois années, sans crime, en luy faisant son procez, ainsi qu'il a esté reconnu en la Conference de l'Abbaye de Bonne-Esperance 12. Juillet 1661, sess 1. authorizée & confirmée par les Chapitres generaux.

Aussi le Vicaire general est ordinaire, comme exerçant un Office estably entitre par la Bulle, & qui n'expire pas morte concedentis, qui est électif, confirmatif, & qui est tel que l'esseu l'exerce si tost qu'il est esseu, comme il est dit exprés dans la Bulle de Gregoire XV. & comme le Bres d'Innocent X. le supose, ordonnant que si son essection venoit à estre insirmée, il s'abstiendroit des fonctions de son Office, & en cela la possession se rouve conforme au titre.

Cinquiesment, En ce cas pourtant que l'essection seroit insirmée, les dites fonctions ne sortent pas de la Resorme, parce que c'est le premier Desiniteur qui les doit exercer avec le mesme pouvoir que le Vicai-

re general, selon le Bref d'Innocent X. 1652. qui est contradictoirement rendu & enregistre, le tout à la requeste du Reverendissime General.

La Personne.

Le Pere Nicolas Guinet Abbé de Sainte Marie, fut esseu l'an 1661. & en mesme temps consirmé par le Reverendissime General le Scellier, present & presidant au Chapitre.

L'an 1664. il fut derechef esleu, & obtint sa confirmation du Reveren-

dissime General le Scellier environ un mois apres.

L'an 1667. il fut encor esseu, & prist acte aux portes de Premontré d'avoir demandé sa confirmation, à quoy on respondit que le Siege estoit

vacquant,

L'an 1670, le Revue General Colbert, presidant au Chapitre de la Congregation, il sut encor esseu par le propre suffrage dudit Reverendissime General, & de tous les Electeurs Definiteurs sans exception, & sut en mesme temps declaré n'avoir pas besoin d'autre confirmation.

la Congregation à fleury & s'est heureusement augmentée par une grace singuliere de Dieu, qui a exalté sa gloire en se servant d'un si foible mi-

nistere que le sien.

Il a plû à sa misericorde infinie au commencement de ses années, de faire trouver grace & protection à la Reforme auprés du Chapitre general, & de Messieurs les Prelats de tout l'Ordre, qui l'ont toûjours honoré depuis, & donné des marques de leur estime dans le dernier Chapitre general 1670. La Conference de Bonne-Esperance. L'important establissement de Paris, qui a cousté à la Congregation des sommes tresconfiderables; Celuy de Sainte Ottille; De l'Estoille; De Peret sous Montfort, se sont faits dés la premiere année du Vicariat du P. Guinet; Ensuite la Maison de Ryeval, où un seul Religieux ne pouvoit vivre, a esté reformée & reparée tout à neufve de fond en comble, & mise en estat de nourrir six ou sept Religieux : L'Abbaye de Marcheroux reformée & dégagée: La Maison de Iovillers reformée & mise dans une merveilleuse splendeur par le R. Pere Sauvage, qui a sacrifié comme l'on sçait tous les avantages qu'il avoit d'ailleurs : La Maison de Bonfay a esté reparée, & la pluspart desdites reparations ont esté faites avec l'assistance & les charitez des autres Monasteres, qui est une marque d'une grande paix & union.

Les circonstances de la procedure exorbitante,

Au milieu de cette paix & tranquillité, voicy dans un instant un orage & un tourbillon effroyable qui l'a vient troubler.

Iamais on ne luy a donné aucun avertissement.

Le nouveau choix que l'on fist de sa personne l'année precedente

estoit une marque de sa bonne conduite.

Neantmoins dix-huit mois apres le gouvernement paissible de son quatriesme triennal, on commença un procez contre luy par l'execution, & on dessendit aux Religieux de la Congregation de luy obeir sous peine d'excommunication ipso fasto. Cette prohibition commença en Normandie vers le dix-huistiesme Ianvier 1672. Elle sur resterée par une Lettre Circulaire imprimée sous la datte du 27 lanvier. Mais auparavant le sieur Abbé de Cuissy, de son authorité privée, sans donner aucune copie, s'avisa aussi de se declarer Vicaire general, & d'en exercer les commandemens rigoureux sous peine d'excommunication ipso fasto.

Et le 8. Fevrier on vint à Belval trouver ledit Pere Guinet, Abbé de Sainte Marie, Vicaire general, luy signifier un interdit avec la dite Lettre Circulaire, remplie d'injures, de calomnies & d'invectives contre luy.

Et pour touteraison on luy signifie aussi une Lettre de Cachet du 12. Decembre 1671, qui ne dit pas un seul mot de luy, ny directement, ny indirectement.

Là dessus il a beau s'opposer, appeller, protester de nullité évidente; il a beau remontrer ses griefs, point de raison, point de remede, point de Iustice.

Enfin il a formé sa complainte au grand Conseil, pour (attendant la decision de l'appel) estre restitué suivant le droist, c'est de cela dont il s'agit, & il soustient,

Premierement, Qu'il jouit du privilege des Regnicoles comme natif du Duché de Bar, suivant l'usage du Parlement de Mets & Iurisdictions Royales des Frontieres.

Secondement, Qu'en tout cas il a prestéserment de fidelité, & est re-

ceu & reconnudans sa Charge depuis onze ans.

Troisiesmement, quand il seroit le plus estranger du monde, le Roy par sa Lettre de Cachet n'ordonne rien contre luy quant à present, ce ne

seroit que pour l'avenir.

Quatriesmement, Il demande à justifier sa conduite s'il est de besoin, & fait voir la mal-veillance que l'on a contre luy par les procedures informes que l'on a gardées, dont il produira les preuves plus amples dans le procez.

Cinquiesmement, Que selon le droiet commun de restit. cap. 7. con-

querente, il doit estre restably avant toutes choses.

Or le droict, ny aucunes formes de droict n'ont esté observées, outre qu'il y a un appel legitimement interjetté & signissé, qui doit avoir un effet suspensif. Et quoy que l'on ait dissamé le Vicaire general, on n'a pas pris ses malversations supposées pour les motifs & les causes de son interdit, ains on a supposé un erreur & ignorance de faict, tant du costé de ses qualitez & capacitez, que du costé de l'intention du Roy, & ordres supposéez qui ne se trouvent pas.

Septiémement, Il s'agit de trouble en matiere d'observance & discipline reguliere; il s'agit ensuite de reintegrande, c'est matiere sommaire, tit. 17. art. 3. qui doit estre jugée en une audience où les parties peu-

vent plaider, art. 6. & 7. de la nouvelle Ordonnance.

Ladite complainte ou reintegrande, tit. 18. art. 1. & 2. ne peut estre jugée que separément du petitoire, art. 4. & 5. ou bien c'est une forme de

recreance, tit. 15. art. 10.

Si bien que soit que l'on considere le droist commun, ou le droist particulier, soit les anciennes ou nouvelles Ordonnances, ledit Vicaire interdit doit estre d'abordmaintenu par provision & recreance, sauf au Reverendissime General de poursuivre ses entreprises au petitoire devant le luge ordinaire de l'appel legitimement interjetté; A quoy ledit Vicaire general conclud, avec despens.